

Wall Street : Les valeurs technologiques planent mais les cycliques plongent...

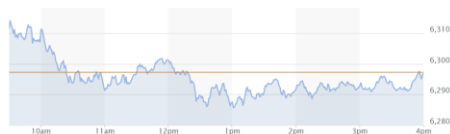
Clôture				Ce matin	
Dow Jones	iBOVESPA	Nikkei	Taux 10 ans US		
44 342.19	133 382.52	39 819.52	4.423		
-142.30 -0.32%	-2183.20 -1.61%	Fermé	-0.3 pb		
S&P 500	EuroStoxx 50	Hang Seng	Change €/€		
6 296.79	5 359.23	24 895.52	1.1625		
-0.57 -0.01%	-17.92 -0.33%	69.54 0.28%	-0.01%		
Nasdaq Composite	CAC 40	S&P F	Pétrole		
20 895.66	7 822.67	6 341.52	67.52		
10.01 0.05%	0.67 0.01%	0.10%	0.18 0.27%		
VIX	Taux 10 ans Allemagne				
16.41	2.654				
-0.11 -0.7%	1.7 pb				

Source : MarketWatch, cours à 6:27

Achevé de rédigé à 6h40

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances

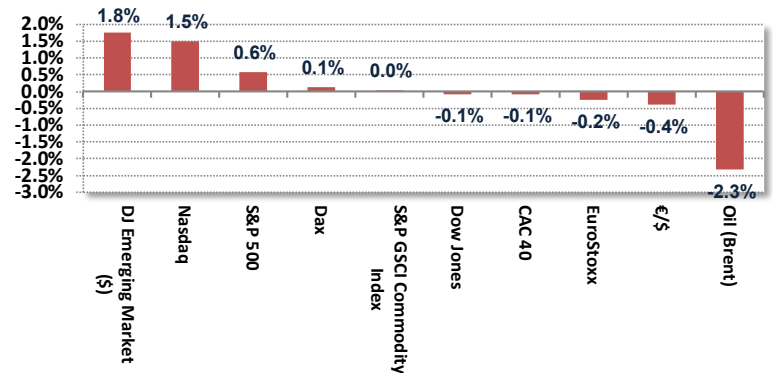


(Source : Marketwatch)

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
UTILITIES	1.2%	1.6%	4.6%	10.8%	TRAVELERS COS.	1.6%	0.4%	10.4%
CONSUMER DISCRETIONARY	1.8%	0.5%	5.7%	-1.9%	INTERNATIONAL BUS.MCHS.	1.4%	0.9%	30.0%
MATERIALS	0.3%	-1.3%	3.8%	7.1%	AMAZON.COM	1.0%	6.4%	3.1%
FINANCIALS	0.1%	0.7%	4.9%	8.7%	SALESFORCE	1.0%	1.1%	-21.5%
TECHNOLOGY	-0.1%	2.1%	9.3%	11.7%				
INDUSTRIALS	-0.2%	0.8%	6.8%	14.9%				
COMM. SVS	-0.2%	0.1%	3.0%	8.9%	3M	-3.7%	7.5%	18.7%
CONSUMER STAPLES	-0.4%	0.0%	0.5%	4.2%	AMERICAN EXPRESS	-2.3%	3.9%	3.8%
HEALTH CARE	-0.6%	-2.5%	-0.7%	-4.3%	MERCK & COMPANY	-1.9%	0.8%	-19.6%
ENERGY	-1.0%	-3.9%	-1.9%	0.3%	UNITEDHEALTH GROUP	-1.9%	-8.0%	-44.1%

La séance de vendredi s'est achevée en ordre dispersé à Wall Street, sur fond de consolidation technique après une semaine marquée par des records historiques, notamment sur le Nasdaq. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, au-dessus des 6 300, montant même à un plus haut à 6 315, avant de revenir à son niveau de la veille et fluctuer entre 6 290 et 6 300, sans grande tendance. Finalement, il clôture à 6 297 (- 0,6 points), en baisse de 0,01%. Le Dow Jones connaît un mouvement plus significatif : - 0,3% à 44 342 (- 132 points), pénalisé par le recul de titres après leurs publications de résultat, comme 3M (- 3,7%) ou American Express (- 2,4%). L'indice Nasdaq se montre plus résistent et progresse symboliquement de 0,05% à 20 896 (+ 10 points), un nouveau sommet. L'ambiance de marché est restée sous le signe de l'optimisme prudent, alimentée par des données macroéconomiques jugées rassurante, notamment la confiance des consommateurs, calculée par l'Université du Michigan, a rebondi à 61,8 en juillet, ce qui renforce le scénario d'un atterrissage en douceur de l'économie américaine avec une consommation solide. Les propos récents de plusieurs membres du FOMC, couplés à l'absence de nouvelles tensions sur les prix à la consommation, ont conforté l'idée d'un *statu quo* monétaire pour cet été. En toile de fond, la saison des résultats bat son plein : selon FactSet, environ 83% des entreprises ayant publié leurs comptes au sein du S&P 500 ont dépassé les attentes des analystes, une performance supérieure à la moyenne historique de 70% (cf. les **Market Mover**). Toutefois, les investisseurs restent vigilants face aux incertitudes géopolitiques et au risque de résurgence de l'inflation via les tensions commerciales, notamment entre les Etats-Unis et la Chine. La valorisation élevée des grandes capitalisations technologiques, dont les multiples dépassent parfois 30 fois les bénéfices, alimente aussi les débats sur

la soutenabilité des hausses récentes. C'est le cas de l'action Netflix sur la séance de vendredi. Le groupe est pénalisé par son manque de communication sur l'évolution du nombre de ses abonnés, mais d'autres groupes comme *TSMC* ou Johnson & Johnson ont rassuré, soutenant le moral des investisseurs. Sur la semaine, le Nasdaq s'envole de + 1,5%, le S&P 500 gagne + 0,6%, tandis que le Dow Jones affiche un léger recul de -0,1 %, signe d'une rotation sectorielle en faveur des valeurs technologiques au détriment des valeurs plus cycliques.



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions et les Market Mover pour un premier bilan sur les publications des entreprises américaines sur la semaine dernière.

Asie

Lors des élections de dimanche, de la chambre haute du Parlement japonais, la coalition gouvernementale dirigée par le Premier ministre Shigeru Ishiba (PLD-Komeito) a perdu sa majorité. Le Parti libéral-démocrate et son partenaire junior Komeito ont remporté que 47 sièges, en dessous du seuil nécessaire de 50 pour conserver le contrôle de cette chambre de 248 membres, ce qui marque son score le plus bas depuis 1999. Cette défaite, sur fond d'inflation, de stagnation des salaires réels et de scandales politiques, renforce l'instabilité politique au Japon et complique la ratification d'un accord commercial crucial avec les Etats-Unis avant la date butoir du 1^{er} août. Les investisseurs avaient déjà anticipé ce résultat et malgré la défaite, Ishiba a promis de rester en poste, déclarant : « Je remplirai ma responsabilité en tant que chef du premier parti et travaillerai pour le pays ». Son mandat affaibli pourrait alimenter les appels à la démission ou à la réorganisation. Un parti populiste de droite a gagné du terrain, porté par des propositions plus strictes concernant les résidents étrangers. La pression externe s'est également intensifiée : le président américain Trump a critiqué les importations limitées de voitures et de riz américains par le Japon, menaçant d'imposer un tarif de 25% à partir du 1^{er} août. Avec le contrôle de la coalition qui s'affaiblit, Ishiba est confronté à une bataille difficile contre un blocage politique qui s'aggrave. Ce matin, **la bourse japonaise est fermée, en raison de la célébration de la Marine Day (Fête de la Mer). Toutefois, en réaction à ces résultats, le yen japonais s'est renforcé à environ 148,6 par dollar sur ce début de semaine, récupérant une partie du déclin de la semaine dernière.** Le Premier ministre Shigeru Ishiba restant en poste, les craintes d'un bouleversement politique plus sévère sont apaisées. L'opposition devrait pousser pour une augmentation des dépenses gouvernementales et des réductions d'impôts, des mesures qui pourraient peser sur le yen et entraîner les rendements des obligations d'Etat japonaises à des niveaux records.

Le **Shanghai Composite** est en hausse de 0,4%, tandis que le **Hang Seng** progresse de 0,3%. L'indice Hang Seng a atteint son plus haut niveau depuis le début de 2022, soutenu par des gains sectoriels généralisés et une légère hausse des contrats à terme aux Etats-Unis, dans un contexte d'optimisme.

concernant le commerce mondial. Les actions chinoises réagissent aussi positivement à la décision de la Banque populaire de Chine (*PBoC*). Elle a maintenu les taux d'intérêt clés à des niveaux historiquement bas lors de la fixation de juillet, conformément aux attentes. La décision est justifiée par les **signes continus de résilience** dans l'économie, bien que les risques externes croissants, en particulier ceux découlant des nouveaux droits de douane imposés par les Etats-Unis, restent une préoccupation. De plus, les nouveaux prêts bancaires ont dépassé les attentes, atteignant leur plus haut niveau en trois mois. Le taux de prêt prime à un an (LPR), la référence pour la plupart des prêts aux entreprises et aux ménages, est resté stable à 3,0%, tandis que le LPR à cinq ans, qui guide les taux hypothécaires, est resté inchangé à 3,5%. Le sentiment des investisseurs a également été influencé par les gros titres sur les discussions commerciales : le secrétaire au Commerce américain Howard Lutnick a réaffirmé que le 1^{er} août est une « date limite stricte » pour que les pays commencent à payer des droits de douane, mais il a rajouté que les négociations se poursuivent. De plus, confirmant une détente des tensions commerciales, **les exportations chinoises d'aimants en terres rares vers les Etats-Unis ont augmenté de 660% en juin 2025 par rapport à mai, atteignant 353 tonnes métriques**, selon les données publiées dimanche par l'Administration générale des douanes. Au niveau mondial, la Chine a exporté 3 188 tonnes métriques d'aimants permanents en terres rares en juin, soit une augmentation de 157,5% par rapport à 1 238 tonnes en mai, reflétant les progrès des accords conclus en juin visant à assouplir les restrictions et à rétablir l'approvisionnement mondial. Cependant, les exportations étaient toujours en baisse de 38,1% en glissement annuel par rapport à juin 2024. La Chine, qui fournit plus de 90% des aimants en terres rares du monde, a signé une série d'accords avec les Etats-Unis le mois dernier pour rouvrir les canaux de commerce des terres rares. Ces accords ont suivi les contrôles à l'exportation imposés par Pékin en avril, au plus fort des tensions commerciales, qui avaient gravement perturbé les chaînes d'approvisionnement mondiales et déclenché des arrêts dans certaines usines automobiles. Malgré le rebond récent, **les exportations pour le premier semestre de 2025 ont totalisé 22 319 tonnes, marquant une baisse de 18,9% par rapport à la même période en 2024**. Ce matin, Pékin aussi annoncé mettre en place des **plans d'action pour stabiliser la croissance dans les secteurs des machines, de l'automobile et de l'équipement électrique**, selon Tao Qíng, porte-parole du ministère chinois de l'Industrie et des Technologies de l'information. L'initiative vise à « améliorer la capacité d'approvisionnement premium » et à promouvoir à la fois des mises à niveau qualitatives et une croissance quantitative régulière. Tao a ajouté qu'un plan de transformation numérique pour l'industrie automobile sera introduit, aux côtés d'initiatives similaires pour les machines et l'équipement électrique. **Le ministère prévoit également de promouvoir la « sortie ordonnée des capacités de production obsolètes » dans le cadre de sa stratégie industrielle plus large**. Ces mesures profitent aux cours des matières premières ce matin.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,5%, au-dessus des 3 200, dans un contexte d'optimisme renouvelé des investisseurs concernant les négociations commerciales de la Corée du Sud avec les Etats-Unis. Le conseiller à la sécurité nationale Wi Sung-lac est partie pour Washington durant le week-end, sa deuxième visite en deux semaines, alors que Séoul intensifie son engagement diplomatique de haut niveau avant la date limite du 1^{er} août fixée par le président américain. Les autorités sud-coréennes ont réaffirmé leur engagement à accélérer les négociations, visant à éviter l'imposition de mesures commerciales punitives qui pourraient affecter négativement des secteurs d'exportation critiques, notamment les semi-conducteurs, l'automobile et l'acier. Dans ce secteur, Hanwha Aerospace (+ 1,5%), Doosan Enerbility (+ 1,3%) et Samsung Electronics (+ 1,0%) sont en hausse, tandis que des pertes ont été enregistrées chez Samsung Biologics (- 0,7%) et Hyundai Motor (- 0,5%).

Le **S&P/ASX 200** est en baisse de 1,1%, reculant par rapport à un niveau record lors de la séance précédente, les investisseurs se montrant prudents avant la publication cette semaine des minutes de la dernière réunion de la **RBA** et d'un discours de la gouverneure Michele Bullock. La décision inattendue de la **RBA** de maintenir son taux d'intérêt directeur à 3,85%, lors de sa réunion de politique monétaire de juillet, a surpris les investisseurs. Le consensus prévoit que la **RBA** commencera à assouplir sa politique plus tard cette année, le taux d'intérêt devant tomber à environ 3,1% d'ici début 2026. Mais, ces attentes devront être confirmées par les membres de la **RBA** cette semaine. Les inquiétudes ont aussi augmenté concernant les tensions commerciales. Le trésorier Jim Chalmers a évoqué des droits de douane potentiels aux Etats-Unis pouvant atteindre 200% sur les produits pharmaceutiques. Les actions financières ont pesé lourdement sur l'indice, la Westpac Banking Corporation chutant de 1,5%. En revanche, Block Inc. a bondi de 10,6% pour atteindre un plus haut de cinq mois suite à l'annonce de son inclusion dans le S&P 500.

Change €/€



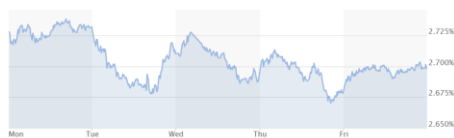
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le **Dollar Index** est passé sous la barre des 98,2 durant la séance, un plus bas niveau depuis près de quatre semaines, avant de revenir vers les 98,5 en fin de séance. Sur la journée, le **Dollar Index** est en baisse de 0,3%. Le gouverneur de la banque centrale, Christopher Waller, a réitéré son soutien à une baisse des taux en juillet, tandis que les données de confiance des ménages, calculé par l'Université du Michigan, montraient une amélioration des anticipations d'inflation. Waller a signalé qu'il pourrait être en désaccord si les membres du **FOMC** maintenait ses taux stables plus tard ce mois-ci, citant un marché du travail en baisse et une baisse des risques d'inflation. Il a noté que tout impact inflationniste des droits de douane serait probablement temporaire et ne voit aucun signe que les attentes d'inflation augmentent, ce qui donne à la banque centrale une marge de manœuvre pour assouplir. L'enquête de l'Université du Michigan a montré que les consommateurs s'attendent désormais à une inflation de 4,4 % au cours de l'année prochaine, contre 5,0% précédemment. Pourtant, les marchés monétaires restent sceptiques, évaluant les chances proches de zéro (environ 4,7%) d'une réduction des taux directeurs le 30 juillet, de 60% sur le mois de septembre, et seulement 45 pb d'assouplissement d'ici la fin de l'année, contre plus de 65 pb au début de juillet, en grande partie en raison des solides données sur l'emploi de juin. L'euro se stabilise à 1,1627 \$ (+ 0,3%), tandis que la livre britannique est en baisse de 0,1% à 1,3409 \$.

Les prix de l'or remontent vers les 3 360 \$ l'once ce matin en Asie, marquant une deuxième séance consécutive de gains alors que l'anxiété des investisseurs augmentait en raison de la politique tarifaire du président Donald Trump. Le secrétaire au Commerce des Etats-Unis, Howard Lutnick, a répété que le 1^{er} août est la date limite pour que les pays commencent à payer des droits de douane. Il a également suggéré que les plus petits pays seraient susceptibles de faire face à un droit de douane de base de 10%. Cependant, les solides données économiques américaines publiées la semaine dernière ont partiellement tempéré les attentes d'une prochaine baisse des taux d'intérêt par la banque centrale, limitant ainsi la hausse potentielle de l'or. Les investisseurs attendent maintenant les prochaines déclarations du président, Jerome Powell, et de la gouverneure Michelle Bowman, cherchant des signaux plus clairs sur les perspectives de politique monétaire de la banque centrale.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains reculent légèrement, passant de 4,46% à 4,42% en clôture. Les investisseurs ont surtout réagi aux dernières données de l'Université du Michigan sur le sentiment des consommateurs (- 2 pb sur le chiffre) et aux commentaires du gouverneur Waller.

Les attentes d'inflation des Américains ont diminué à court et à long terme et Christopher Waller a réitéré son soutien à une baisse des taux en juillet. Mais, face à un *statu quo* des anticipations sur le marché monétaire, les mouvements sur le marché obligataire ont été très limités. Au niveau de l'Europe, les Bunds à 10 ans ont ouvert en hausse, autour des 2,69%, puis ont fluctué entre 2,69% et 2,70% sans grande tendance, pour clôturer la journée à 2,698%. Les taux français clôturent la semaine à 3,401%, italiens à 3,550%, et espagnols à 3,254%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Après avoir passé le début de séance dans le vert, les cours du pétrole ont finalement terminé en baisse sur la séance de vendredi, les inquiétudes sur la demande outrepassant les primes de risque géopolitique. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, a perdu 0,4% à 69,28 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en août, a reculé de 0,3% à 67,34 \$. Les sanctions européennes contre la Russie ont été un soutien ponctuel aux cours. L'Union Européenne a renforcé, vendredi, ses sanctions contre Moscou, en ciblant les ventes pétrolières russes. Ce paquet de sanctions prévoit notamment un abaissement du prix maximal d'achat du baril de pétrole brut russe à un peu plus de 45 \$, contre 60 \$ jusqu'à présent, selon des sources diplomatiques. Mais en pratique, ces sanctions n'auront aucun impact sur le marché pétrolier. La Russie a passé les deux dernières années et demie à mettre en place un système d'échange de pétrole parallèle qui contourne largement les services maritimes occidentaux. Les cours ont aussi quelque peu profité des inquiétudes autour de la production de pétrole dans la partie kurde de l'Irak après des attaques de drones. Un drone chargé d'explosifs a touché jeudi un champ pétrolifère dans le Kurdistan irakien exploité par la compagnie norvégienne DNO ASA, ont indiqué les forces kurdes. Plusieurs attaques similaires survenues mercredi avaient contraint l'entreprise norvégienne à suspendre ses activités sur les champs pétrolifères de Tawke et de Pechkabir. Côté baissier, les cours demeurent plombés par le rapport hebdomadaire de l'Agence américaine sur l'énergie (EIA) sur les stocks de brut aux Etats-Unis publié mercredi. Selon ce rapport, les produits raffinés livrés sur le marché, donnée considérée comme un indicateur implicite de la demande, ont connu une diminution la semaine passée (- 8,1%), notamment pour la catégorie essence (- 7,3%). En outre, la perspective des droits de douane voulus par Donald Trump continue de peser sur le marché : elles devraient pénaliser la croissance mondiale.

Les entreprises américaines du secteur de l'énergie ont ajouté cette semaine des appareils de forage de pétrole et de gaz naturel pour la première fois en 12 semaines selon Baker Hughes. Le nombre d'appareils de forage de pétrole et de gaz, un indicateur précoce de la production future, a augmenté de sept, sa plus forte hausse hebdomadaire depuis décembre, pour atteindre 544 dans la semaine du 18 juillet. Baker Hughes a déclaré que le nombre total d'appareils de forage de pétrole et de gaz était encore en baisse de 42, soit 7% de moins qu'à la même époque l'année dernière. Baker Hughes a déclaré que les appareils de forage pétroliers ont diminué de deux à 422 cette semaine, leur plus bas depuis septembre 2021, tandis que les appareils de forage gaziers ont augmenté de neuf, la plus forte augmentation hebdomadaire depuis juillet 2023, pour atteindre 117, leur plus grand nombre depuis mars 2024. Au Texas, le plus grand Etat producteur de pétrole et de gaz, le nombre d'appareils de forage a diminué de deux pour atteindre 253, soit le niveau le plus bas depuis octobre 2021. Dans le bassin permien de l'ouest du Texas et de l'est du Nouveau-Mexique, la plus grande formation de schiste productrice de pétrole aux États-Unis, le nombre

d'appareils de forage a diminué de deux pour atteindre 263, également le plus bas depuis octobre 2021.

Au sommaire du « 24h »

Les US en actions :

- En bref : Meta Platforms (+ 0,4%), Sarepta Therapeutics (- 36,0%), Talen Energy (+ 24,5%), Viatriis (- 4,2%), Bristol Myers Squibb (- 1,5%), Chevron (- 0,9%).
- Publication de résultats : SLB (ex-Schlumberger, - 3,9%), American Express Co (- 3,9%), 3M Co (- 3,7%), Netflix (- 5,1%).
- Après clôture des marchés : Nvidia (- 0,03%), Perplexity AI, Alphabet (+ 0,3%), Meta Platforms (- 0,02%), Block Inc (+ 8,5%).

Market Mover :

- La saison des résultats du S&P 500 a débuté fortement, avec 83% des entreprises publiant un BPA supérieur aux attentes, ce qui a entraîné une révision à la hausse des anticipations de croissance bénéficiaire à +5,6% pour le deuxième trimestre 2025. Les résultats confirment une économie américaine résiliente, mais en phase de modération, avec une consommation robuste soutenant les résultats bancaires, malgré les avertissements de dirigeants sur les risques géopolitiques, commerciaux et budgétaires.
- Les marges montrent des évolutions contrastées selon les secteurs, les entreprises mettant en œuvre des mesures strictes de contrôle des coûts, d'optimisation des ressources et de plans de restructuration pour préserver leur rentabilité.
- Les droits de douane commencent à peser sur certaines entreprises, notamment Abbott ou Johnson & Johnson, contraignant plusieurs groupes à revoir leurs prévisions à la baisse pour 2025.

Toutefois, l'intelligence artificielle s'impose comme un levier stratégique majeur pour les gains de productivité, mais malgré ces transformations, la valorisation élevée de Wall Street à 22,2x les bénéfices futurs rend le marché vulnérable à toute déception sur les résultats ou les perspectives. Les nombreuses publications de cette semaine montreront plus largement les tensions sur les marges des entreprises dans plusieurs secteurs.

Banques centrales et secteur bancaire :

- Christopher Waller juge l'économie américaine trop fragile pour attendre, recommandant une baisse du taux directeur de 25 pb fin juillet, arguant que l'inflation reste maîtrisable et que le marché de l'emploi s'essouffle. Il s'oppose ainsi à la majorité du *FOMC* et s'aligne davantage sur la vision pro-actif du Trésor.
- Bruxelles exerce une pression renforcée sur les États membres pour lever les obstacles à la consolidation bancaire, estimant que l'union ne peut rester compétitive sans banques européennes plus grandes et intégrées. L'objectif est de remédier à la fragmentation perçue comme un frein stratégique au système financier.

Actualité :

L'actualité autour de l'Ukraine

- L'Union Européenne a instauré des sanctions très strictes sur la Russie incluant une baisse du plafond pétrolier à ~47,60 \$/b, l'exclusion de nouvelles banques du *SWIFT* et des restrictions sur la *shadow fleet* et *Nord Stream*. Elle appelle à la coopération de Washington pour renforcer l'efficacité de ces mesures.

- L'Ukraine et les Etats-Unis sont en discussion pour un accord d'investissement américain dans la production de drones ukrainiens, incluant un achat massif de ces appareils. Ce partenariat s'inscrit dans une stratégie globale de renforcement de l'industrie militaire ukrainienne et de coopération économique transatlantique.

L'Ukraine a invité la Russie à reprendre les négociations dès la semaine prochaine, cherchant un cessez-le-feu diplomatique et même un sommet Zelensky-Poutine, après des discussions à Istanbul restées sans avancées. La Russie exige en retour des concessions territoriales et l'arrêt du soutien occidental, propositions actuellement rejetées par Kiev.

Le Proche-Orient

- Des colons ont délibérément endommagé la source d'Ein Samiyah, coupant l'approvisionnement en eau de 110 000 Palestiniens, puis occupé les bassins, empêchant les réparations. Ces actes, s'inscrivant dans une série d'attaques hydriques et marqués par la peur de violences post-Gaza, sont perçus comme un instrument de contrôle territorial. L'ambassadeur américain Mike Huckabee a qualifié de « crime contre l'humanité » l'incendie et la profanation d'une église à Taybeh, en Cisjordanie, et demandé des poursuites sévères contre les colons responsables. Cette déclaration, inhabituelle chez un fervent soutien des colonies, intervient alors que les violences de colons sont en forte hausse depuis début 2023.

L'Iran et les pays de l'E3 (Allemagne, France, Royaume-Uni) se préparent à reprendre des négociations sur le programme nucléaire cette semaine, après accord de principe via l'agence Tasnim. Ces discussions se dérouleront dans un cadre diplomatique élargi à l'Union européenne et conditionnées par la cessation des actions qualifiées « d'agressions » par l'Iran.

Du côté de la Maison Blanche...

- Le secrétaire américain au Commerce, Howard Lutnick, a déclaré qu'il était confiant que les Etats-Unis et l'Union Européenne pourraient conclure un accord commercial avant le 1er août, qu'il a qualifié de « date limite stricte » pour de nouveaux droits de douane. Lutnick a confirmé que les pays pourraient continuer les négociations après le 1er août, mais seraient soumis à des tarifs à partir de cette date.
- Les coupes budgétaires américaines dans l'aide internationale ont entraîné la destruction de tonnes d'aide alimentaire et l'interruption de projets vitaux, menaçant la vie de millions de personnes dans les pays les plus fragiles. Une étude alarme : ces coupes pourraient provoquer 14 millions de morts supplémentaires d'ici 2030.
- Donald Trump a déposé une plainte pour diffamation de 10 Mds \$ contre le Wall Street Journal, sa maison mère Dow Jones/News Corp, Rupert Murdoch et deux journalistes, en Floride. La bataille judiciaire pourrait mettre en lumière des éléments inconnus concernant sa relation avec Epstein.

International

- Les membres de l'AIFM (Conseil de l'Autorité internationale des fonds marins) ont reporté l'adoption d'un code régissant l'exploitation minière des fonds marins, en raison d'un désaccord persistant sur les mesures de protection environnementale et sous la pression des Etats-Unis menant seuls des initiatives d'extraction. Ce report reflète la tension entre exploitation stratégique des ressources et précaution écologique.
- Au G20 de Durban, les dirigeants financiers ont rappelé que l'indépendance des banques centrales était fondamentale pour la stabilité des prix et la résilience économique mondiale, tout en soulignant la nécessité de réformer l'OMC et d'alléger la dette des pays vulnérables.
- Des pays de l'UE, menés par l'Allemagne, défendent une politique d'asile plus rigoureuse, renforçant les expulsions, même vers l'Afghanistan ou la Syrie, et promouvant des centres de retour hors UE. Cette ligne dure, soutenue par 21 Etats, s'inscrit dans un virage politique européen vers un contrôle migratoire accru.
- Lula a dénoncé comme « arbitraires » et contraires à la souveraineté les sanctions américaines contre des juges impliqués dans le procès de Bolsonaro, révoquant leurs visas et menaçant le Brésil de tarifs à 50%. Il a affirmé que ces actions ne sauraient entraver l'indépendance de l'appareil judiciaire brésilien.

La Chine renforce les contrôles pour stopper la contrebande de minéraux critiques (terres rares et autres), des trafics de plus en plus élaborés, impliquant fraude documentaire et transits clandestins, ont été détectés. Le gouvernement prévoit une répression coordonnée dans tout le pays, appuyée par des enquêtes internationales.

France

Sophie Primas, porte-parole du gouvernement, propose de supprimer la durée légale de 35 heures, estimant qu'elle freine la compétitivité économique et rejoint des appels à plus de flexibilité pour les entreprises. Ce débat survient malgré l'absence de majorité stable à l'Assemblée pour transformer cette idée en loi.

Indicateurs Economiques :

- La production du secteur de la construction dans la zone euro a augmenté de 2,9% sur un an en mai, marquant un ralentissement par rapport à avril. Sur un mois, la production a reculé de 1,7%. Les plus fortes baisses annuelles ont été observées en Pologne, en Allemagne et en France, tandis que l'Espagne, la Tchéquie, la Hongrie et le Portugal ont enregistré les hausses les plus importantes.
- L'excédent de la balance courante de la zone euro a atteint 32,3 Mds € en mai 2025, en nette hausse par rapport au mois précédent. Sur douze mois glissants, l'excédent a baissé à 333 Mds €, en raison principalement de la dégradation du solde des revenus primaires, des revenus secondaires et des services, partiellement compensée par un excédent plus élevé des biens. Les investissements directs et de portefeuille à l'étranger ont significativement augmenté.
- L'excédent de la balance courante de l'Italie a atteint 1,67 Md € en mai, en amélioration par rapport à l'année précédente. Cette progression est due à une réduction du déficit des revenus primaires et à une légère dégradation de l'excédent des biens et des services.
- L'Espagne a enregistré un déficit commercial de 2,54 Mds € en mai 2025, en légère hausse par rapport à l'an dernier. La progression des importations a été portée par les biens d'équipement, les automobiles et les matières premières, tandis que les exportations ont augmenté plus modestement. Les exportations vers les Etats-Unis ont fortement reculé, reflétant un réalignement stratégique des sources d'approvisionnement.
- En Allemagne, les prix à la production ont diminué de 1,3% sur un an en juin, leur plus forte baisse depuis septembre 2024. Cette baisse est principalement due à la chute des prix de l'énergie, bien que les prix hors énergie aient continué à progresser de 1,3%. Sur un mois, les prix à la production ont légèrement augmenté de 0,1%, marquant leur première hausse en sept mois.
- Aux Etats-Unis, les mises en chantier de logements neufs ont progressé de 4,6% en juin, pour atteindre 1,321 million d'unités en rythme annuel. Cette hausse est due aux logements collectifs, notamment dans le Nord-Est, tandis que les maisons individuelles ont reculé. Les permis de construire ont légèrement augmenté, tirés par les immeubles.
- La confiance des consommateurs aux Etats-Unis, mesurée par l'Université du Michigan, a atteint 61,8 en juillet, son plus haut niveau en cinq mois. Les anticipations d'inflation à court et long terme ont fortement reculé, mais la confiance reste fragile, notamment en raison de la prudence des ménages face aux risques économiques et à l'inflation future.
- Le PIB de la Malaisie a augmenté de 4,5% sur un an au deuxième trimestre 2025, grâce à une reprise dans l'agriculture et une accélération dans les services. Toutefois, la croissance a ralenti dans l'industrie manufacturière et la construction, et l'activité minière a poursuivi sa contraction. Sur un trimestre, l'économie s'est contractée de 1,0%.
- La confiance des entreprises à Hong Kong s'est légèrement améliorée à -8 au troisième trimestre 2025, avec un optimisme accru dans la finance, l'immobilier, et certains services. Toutefois, la confiance reste négative dans plusieurs secteurs clés, notamment la construction, les services professionnels, les transports, et le commerce de détail, ce dernier étant repassé en territoire négatif.

Aujourd'hui : les indicateurs à regarder...

Etats-Unis :

Leading Indicator du *Conference Board* (Juin)

Tendance sur les actions européennes : +/-



en collaboration avec



Ce document peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.